

LE CHIEN AU SEIN DE LA FAMILLE



Photo©Danièle Tochet

Texte Patricia Chollet

Au fil des temps, le rang social du chien a considérablement évolué dans notre société. Considéré comme simple animal de garde ou de travail il y a encore quelques décennies, le canidé fait aujourd'hui partie intégrante du cercle familial.

Pourtant, si l'homme se sent à l'aise au sein d'une démocratie où les droits sont égaux pour tous, le chien ne s'épanouit que dans une hiérarchie bien établie, il a besoin d'un chef et si la place est « libre », il va l'occuper aisément.

Souvent, certains propriétaires se laissent attendrir par cette jolie boule de poils qu'ils viennent d'adopter, mais ne s'aperçoivent que trop tard, en général à l'adolescence, qu'elle a grandi et des petites manies jusqu'ici anodines deviennent soudain très gênantes voire incontrôlables.

On parle souvent de chien dominant. Il faut savoir que le vrai dominant n'est pas si fréquent que cela, on le confond souvent avec le « compagnon dont la meute est en

désordre » : à qui l'on n'a pas suffisamment clairement établi les paramètres et qui se sent maître dans sa famille, mais pas forcément parmi une meute de chiens.

Afin d'éviter que ce genre de désagrément ne vienne perturber votre structure familiale, voici quelques attitudes que chacun peut adopter sans difficultés, mais avec beaucoup de patience et de « douce » fermeté.

- Quelques soient vos objectifs : offrez à votre compagnon les bases d'une éducation simple mais cohérente. Cela vous permettra de mieux le connaître mais également d'établir une relation de confiance et de respect mutuels.
- Définissez clairement ce que votre nouvel ami a le droit de faire et ce qui est interdit (les « oui - non »).
- Attribuez-lui un endroit calme bien à lui, où il pourra s'endormir sans crainte d'être dérangé. N'hésitez pas à le faire se déplacer si cela vous gêne qu'il soit allongé ailleurs que sur sa couche, ou s'il entrave vos mouvements dans la maison.
- Lors du câlin quotidien, renversez doucement votre chien sur le dos et caressez-lui le ventre jusqu'à ce qu'il se détende, puis quand **vous** le souhaitez, laissez-le se relever.
- Ne tolérez pas que votre chien vienne quémander à table. Par contre, rien ne vous empêche de lui donner quelques savoureux petits restes dans sa gamelle après votre repas. De même, donnez-lui sa nourriture soit après, sinon bien avant votre repas.
- Pensez que votre compagnon vit chez vous, qu'il doit respecter cet environnement comme vous respectez le sien ainsi que son bien-être. Entrez dans l'appartement en premier. Si vous décidez de ne pas lui autoriser l'accès de certaines pièces, fermez les portes.

En résumé, la plupart du temps la cohabitation se passe sans aucun problème à condition d'être clair et cohérent dès le départ. Par contre, si cette première étape est négligée, certains « malentendus » s'installent pouvant, petit à petit, laisser place à des situations critiques voire dangereuses pour la sérénité de la famille (le chien grogne, montre les dents, détruit tout, urine à l'intérieur...). Dans ces derniers cas, il est urgent de réagir ou de se renseigner auprès d'une/e moniteur/trice d'éducation canine qui vous conseillera ou vous renverra, avec votre ami à quatre pattes, consulter un vétérinaire comportementaliste, si nécessaire.

Patricia

